

ARCHIVES

Rubrique « Anciens »

numéro 1 / février 2013



Erik Haase, élève ENA du Cycle international long, Promotion Jean Zay: « Grâce à la LFA, j'ai pu compléter mon profil franco-allemand avec un volet culturel ».

Etudes de Sciences politiques et de lettres romanes à Potsdam, avec une spécialisation en relations européennes et en civilisation française. C'était encore très facile dans le cadre du Magister (Maîtrise) de « bricoler » un parcours à sa mesure. Déjà engagé dans les relations franco-allemandes au niveau associatif (BILD/ GÜZ), j'ai vu la LFA comme une occasion d'étudier nos différences (inter)culturelles sur le plan universitaire.

Mon année à la Sorbonne Nouvelle (2008/09) était une belle expérience, surtout parce que j'ai été complètement libre. « Scheinfrei » et donc éligible pour les examens de fin d'études en Allemagne, la LFA représentait en quelque sorte la cerise sur la chantilly. En rencontrant des professeurs connus comme Ulrich Pfeil, Hans Stark ou Jürgen Ritte, j'ai rassemblé quelques idées pour préparer mon mémoire à Potsdam sur les relations entre la France et l'Allemagne de l'Est. J'ai également profité du séjour pour « vivre Paris », un volet de culture générale non prévu sur l'emploi du temps...

Depuis, j'ai fait une belle « carrière de stagiaire » comme il se doit de nos jours, avec des stages à New York (Délégation de l'Union européenne auprès de l'ONU) ou Bruxelles (Représentation permanente de la France auprès de l'UE). La formation à l'ENA est une professionnalisation de mon parcours choisi jusqu'ici. A l'ENA, les relations franco-allemandes sont par ailleurs une priorité, et la majorité des élèves français se montre très intéressée par l'Allemagne. D'avoir fait la Licence franco-allemande m'a beaucoup aidé lors du concours d'entrée organisé par l'ENA et le DAAD ... et puis je verrai, j'aimerais travailler dans ce petit monde franco-allemand. (2013)